

Cain et Abel : deux réponses aux prérequis de Dieu pour l'approcher

Prêché dimanche le 28 février 2016
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Genèse 4 : 1-16

Proposition :

- 1) Les prérequis divins sont établis
- 2) Comment ils sont rencontrés par l'homme charnel (Cain)
- 3) Comment ils sont rencontrés par l'homme spirituel (Abel)

INTRODUCTION

Dans les affaires de hommes, des prérequis ont été établis pour régler leurs activités : l'entrée à l'université, la pratique d'une profession, le Code du Bâtiment, etc.

Dans les affaires divines, des prérequis ont également été établis : comment offrir un sacrifice acceptable à Dieu, comment adorer, comment prier, etc.

I) LES PRÉREQUIS DIVINS SONT ÉTABLIS

Le Seigneur avait enseigné à Adam et Ève le chemin du salut.

Genèse 3 : 21

21 Et l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau, et les en revêtit.

C'était en quelque sorte le premier sermon sur l'Évangile prêché sur la terre non avec des paroles mais avec des symboles.

En revêtant Adam et Ève avec des habits de peau, l'Éternel leur avait enseigné quatre (4) leçons :

- 1) Que pour un pécheur coupable puisse approcher un Dieu Saint, il se devait d'être convenablement couvert ou vêtu ;
- 2) Que des feuilles de figuier cousues de leurs propres mains n'étaient pas acceptables pour lui (symbole du salut par les œuvres humaines) ;
- 3) Que Dieu lui-même se devait de pourvoir au vêtement ;
- 4) Que le vêtement nécessaire ne pouvait être obtenu qu'à travers la mort sanglante d'un substitut.

Ces prérequis avaient été enseignés par Adam et Ève à leurs enfants Caïn et Abel.

Hébreux 11 : 4

4 C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

Les deux frères étaient tous deux nés dans un foyer craignant Dieu, ce qui était pour eux un immense privilège.

II) COMMENT ILS SONT RENCONTRÉS PAR L'HOMME CHARNEL (CAÏN)

A) Le nom de l'homme charnel v. 1-

1 Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel.

2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.

Ève fait preuve de spiritualité face à la naissance de son fils premier-né. L'enfant est bien le fruit de son union sexuelle avec Adam. La sexualité de l'être humain ne se réduit pas à des instincts sauvages, mais à un acte conscient, intime et légitime pour l'homme et la femme dans le cadre du mariage.

Bien que le bébé soit le résultat d'une telle union, Ève sait qu'il y a plus. Elle appelle son fils « Caïn », un nom proche d'un mot signifiant « acquisition » ou « gain », en hébreu. Elle a gagné un homme de la part du Seigneur ou avec son aide.

À la naissance, elle doit ressentir pour la première fois les effets de la malédiction de Dieu. Les douleurs de l'accouchement lui rappellent ce jugement. Mais le Seigneur l'a délivrée de ses souffrances, et le nom de « Caïn » attribué à l'enfant exprime sa foi en Dieu.

Adam et Ève ont un deuxième fils, Abel. Le texte de la Genèse n'associe rien à ce nom qui signifie « souffle » ou « vanité ». Ce nom prophétique rappelle la frustration et la nature fragile de la vie physique dans ce monde soumis à la malédiction.

L'indication que Caïn est « laboureur », comme son père, et Abel « berger », comme les fils de Jacob, pose le décor de ce qui va suivre.

B) L'approche de l'homme charnel v. 3-5

*3 Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ;
4 et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse.
L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;
5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*

Caïn offrit à l'Éternel le fruit d'une terre maudite et il l'offrit sans effusion de sang, parce qu'il n'avait pas la foi. S'il avait possédé la foi, ce principe divin lui aurait enseigné, même dans ces premiers jours de l'histoire de l'homme, que « sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission » (Hébreux 9 : 22) : et c'est là une vérité de première importance. Il agit comme si Dieu pouvait accepter le fruit d'une terre maudite. Il faut le sacrifice d'une vie pour que l'homme puisse s'approcher de Dieu.

Le sacrifice non sanglant de Caïn démontrait non seulement son ignorance complète quant à sa propre condition, mais aussi son ignorance complète à l'égard du caractère de Dieu.

C) L'asservissement au péché de l'homme charnel v. 6-8

6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?
7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.
8 Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

Caïn est en colère contre Dieu et son frère. L'attitude du Seigneur devant son irritation révèle son amour. Dieu cherche à gagner le rebelle. Il lui indique la voie du pardon et du salut, et l'avertit du danger qu'il court. Mais Caïn refuse de s'humilier et de suivre le chemin que Dieu a tracé.

Au contraire, il s'assujettit de plus en plus à ses propres passions et convoitises. Caïn endurcit son cœur. Le refus d'écouter et la jalousie le conduit à tuer son frère. C'est un acte dur, impitoyable et violent.

Le premier crime produit le premier martyr.

D) Le cœur de l'homme charnel et ses fruits

. L'irritation et la colère quand il se voit annoncer son péché v. 5 (« très irrité »)

. La dépression (v. 5 « son visage fut abattu »)

. La rébellion (v. 7)

. La jalousie et l'orgueil (v. 8)

. L'hypocrisie (« adressa la parole à son frère » v. 8)

. La violence meurtrière (v. 9)

. Le mensonge (« je ne sais pas » v. 9)

. L'impudence (« suis-je le gardien de mon frère ? v. 9) Cela témoigne de sa volonté d'accuser Dieu et d'ignorer son omniscience.

D) Le châtement divin de l'homme charnel v. 9-16

9 L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?
10 Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.
11 Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.
12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.
13 Caïn dit à l'Éternel : Mon châtement est trop grand pour être supporté.
14 Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.
15 L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.
16 Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden.

Ce passage ressemble à un procès : l'interrogatoire (v.9), la condamnation (v. 10) et l'exécution de la sentence (v. 11-16) :

Hébreux 9 : 22-23 (le sang versé par l'homme souille)

22 Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.
23 Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là.

La sanction (v. 11-12)

Caïn est maudit de la terre (v. 11). Adam et l'humanité en général connurent les effets de la malédiction prononcée **SUR** la terre. Caïn, lui, subit la malédiction **DE** la terre. La sanction est adaptée à sa fonction de cultivateur. Le sol ne lui « donnera plus sa richesse », la terre ne produira que peu.

Par ailleurs, Caïn devint « errant et vagabond », un apatride, un S.D.F. (Sans domicile fixe) sur la terre. La sanction qui frappe Caïn n'est autre qu'un bannissement de la surface de la terre. Il n'est pas littéralement mis à mort pour son crime. Le verdict correspond toutefois à la sentence capitale, comme le suggère sa réplique.

Il est éloigné du sol fertile, de sa famille et de la présence bienveillante du Seigneur. Cette sanction contient un élément symbolique. Elle illustre l'enfer, qui est le bannissement loin de la nouvelle terre et de la race de Dieu, la privation de tout ce qui est agréable et reposant, et elle annonce des tourments continuels.

La défense (v. 13-14)

Caïn n'implore pas le pardon. Le contexte ne révèle aucun esprit d'humilité ni de repentance. Le coupable considère son châtement comme pire que la mort. Quelle ironie de voir celui qui vient de tuer son frère craindre que quelqu'un le tue ! La protestation de Caïn est à l'opposé de l'aveu du brigand sur la croix. Nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes.

La protection (v. 15)

Dieu ne réduit pas la peine infligée à Caïn en raison de sa protestation, mais il s'engage toutefois à le protéger contre une mort prématurée. Qui que ce soit de la famille qui tentera de se venger en le tuant sera lui-même châtié : « Caïn serait vengé sept fois ». Le chiffre sept symbolise la totalité. Quiconque se vengera subira tout le poids de la colère divine. Cette mesure est un moyen pour Dieu de freiner la propagation du péché et de restreindre l'effusion de sang.

L'exil (v. 16)

Condamné à errer (« nad » en hébreu), Caïn s'établit à « Nod », le pays de l'errance. Il se dirige à l'orient de l'Éden, loin de tout ce qui peut lui rappeler Dieu. Comme Judas qui s'enfonça dans la nuit, il « s'éloigna de la face de l'Éternel ». Comme Judas, Caïn est de la postérité du serpent.

Il sert d'avertissement pour tous les chrétiens de nom. Accrochons-nous fermement au moyen d'acceptation fixé, à savoir les mérites du sang et de la justice de Christ.

III) COMMENT ILS SONT RENCONTRÉS PAR L'HOMME SPIRITUEL (ABEL)

A) Abel est un juste selon les Saintes Écritures

Matthieu 23 : 34-35

34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,

35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

B) Abel approche Dieu selon sa volonté révélée

Romains 1 : 16-17

16 Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,

17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Romains 10 : 2-5

2 Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence :

3 ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ;

4 car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.

5 En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.

Il adore selon la volonté révélée de Dieu. Il est en paix avec Dieu. Il se reconnaît pécheur, accepte sa culpabilité et sa condamnation. Il croit au témoignage de Dieu et met sa foi en un sacrifice expiatoire et de substitution (mort, sang). Il accepte de revêtir le vêtement prescrit par Dieu. Son offrande est avec du sang, acceptée par Dieu et par la foi.

Cette fidélité aux voies divines peut causer parfois des souffrances, des persécutions ou même la mort de la part des inconvertis.

L'homme qui est uniquement « religieux » sans être sauvé peut travailler et fatiguer, se procurer une offrande à la sueur de son front, faire des vœux et prendre des résolutions, changer sa manière de vivre, et s'efforcer d'être moral et droit. Il peut prier et écouter des sermons. Cependant, il peut n'avoir devant lui que **la mort et le jugement.**

Ces deux lourds nuages sont sur son horizon, et loin de pouvoir les écarter par toutes ses œuvres, il vit dans l'anticipation continuelle du moment où l'orage qui le menace viendra le frapper. Il est impossible qu'un pécheur se transporte par ses propres œuvres de l'autre côté de la mort et du jugement, dans la vie et la gloire.

Mais c'est précisément quand le pécheur en est là que la croix lui est présentée. Elle lui montre que Dieu a pourvu à tout ce dont il a besoin dans sa culpabilité et sa misère. À la croix, il peut voir la mort et le jugement faire place à la vie et à la gloire. Christ les fait disparaître pour lui, et leur a substitué la vie, la justice et la gloire.

Abel n'essaie pas d'annuler la vérité quant à sa condition, mais prend la place qui convient à un pécheur. Il met la mort d'une victime entre lui et ses péchés, et entre ses péchés et la sainteté d'un Dieu qui hait le péché. Abel méritait la mort et le jugement, mais il trouve un substitut.

Il en est de même pour tout pécheur qui reçoit l'Évangile. Christ est son substitut, sa rançon. Comme Abel, il sait que le fruit de la terre ne pourra jamais lui profiter. Il sait qu'il n'y a que le parfait sacrifice du Fils de Dieu qui puisse mettre le cœur et la conscience à l'aise. Tous ceux, qui, par la foi, saisissent cette divine réalité, jouissent d'une paix que le monde ne peut ni donner ni ôter.

APPLICATIONS

- 1) Dieu a établi clairement les prérequis pour l'approcher : le besoin d'un sacrifice sanglant et substitutif, l'accomplissement de ses exigences de justice encore de façon substitutive, la foi en sa Parole. Ne nous laissons jamais séduire par l'idée fausse que nous pouvons être réconciliés avec Dieu par nos propres œuvres et selon nos propres critères de justice-propre.
- 2) Caïn a beaucoup à nous enseigner sur la nature du pécheur : volonté de se sauver lui-même sans sacrifice sanglant, sans foi authentique au Sauveur, son obéissance aux moyens commandés par Dieu lui-même. Voyons la

misère de sa condition : l'irritation, la colère, la dépression, la rébellion, la jalousie, l'orgueil, l'hypocrisie, la violence meurtrière, le mensonge, l'impudence, l'entêtement dans son péché, l'errance, l'exil, l'absence de la présence divine dans sa vie et la peine capitale et éternelle.

Jude 1 : 11 (ne suivons par la voie de Caïn)

11 Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn,

3) Glorifions Dieu en suivant la voie d'Abel à tout prix et méditons avec prière sur la signification spirituelle de son récit dans le livre de la Genèse.

**QUE NOTRE GRAND DIEU SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ POUR
NOUS AVOIR RÉVÉLÉ PAR GRÂCE COMMENT
NOUS DEVONS L'APPROCHER ET L'ADORER !**

A M E N !